



CELLULE DE SOUTIEN ETHIQUE

SYNTHESE

Vendredi 26 mars 2021

Présents :

BALLET John
BAUDON Laetitia
BONNENFANT Elodie
BRUNEAU Jean François
CANTON Marie Claude

CAYLA Marie
HATCHIKIAN Alice
HENNION Caroline
LORENTE Isabela
LUTTIAU Hélène

MAZEZ Delphine
MOTHES Jessica
PHILIBERT Bénédicte
RIOU RISSAFI Stéphanie

En Visio :

BONNEAU Marie, GELLEREAU Michel, PASQUIER Nathalie, BRIN Géraldine, SOUCHARD Séverine Centre de Santé Infirmier de CHANTONAY et LA CHAIZE LE VICOMTE, Psychologues du Jardin d'Olonne, l'EHPAD de CHANTONNAY.

+ 10 autres personnes

Thématique abordée :

Enjeux de la vaccination pour les soignants : de la liberté individuelle à la protection collective.

• Intervention du Dr LORENTE Isabela :

[Coordination du centre de dépistage, de la vaccination et vaccination complexe](#)
[Centre Fédératif de Prévention et Dépistage \(CVP-CLAT-CeGIDD-CVI\)](#)
[CHD VENDEE](#)

La vaccination : « Deuxième progrès de l'humanité après l'eau potable »

Ce n'est pas un virus nouveau, ce qui est nouveau c'est le fait que ce soit une pandémie ; un énorme effort financier et scientifique par les industriels a été fait en association avec les états; beaucoup de scientifiques ont travaillé pour élaborer le vaccin.

Il existe différents types de vaccin :

**→ Voir pièce jointe : VACCINATION contre la COVID 19
PFIZER, MODERNA, ASTRA ZENECA**

La majorité des vaccins ciblent la protéine Spike du virus.
Le vaccin permet de constituer une armée d'anticorps qui pourra défendre le corps humain.
Ce vaccin contre le COVID permet d'éviter les formes graves.
C'est une protection à court et moyen terme.
Et à long terme ? On ne sait pas, des études sont réalisés en ce moment pour savoir.
Les immunodéprimés ne vont pas réagir au vaccin

Les effets secondaires :

Il y a des réactions surtout dans les 24h/48h, s'il y a des symptômes à 5 mois ce n'est plus à cause du vaccin.
C'est la déclaration surtout des effets inattendus qui sont intéressants.

L'ASTRA ZENECA est très réactogène.

Pour le vaccin ASTRA ZENECA : le principe de précaution a fait restreindre les indications aux plus de 55 ans, pour lesquels les bénéfices sont clairement supérieurs aux risques. Quoi faire pour la 2^{me} injection pour les soignants ? Il ne faut pas se précipiter, attente des recommandations.

On est dans l'efficacité individuelle, dans la prévention d'un risque de forme grave.

La balance bénéfice/risque donne la teneur de la campagne vaccinale

La prévention collective permet une diminution de la transmission mais on n'enlève pas les masques et on n'arrête pas la solution hydro alcoolique. On est plutôt sur un bénéfice individuel.

Lors de cette pandémie, il y a des variants, donc les vaccins préparés il y a 1 an ne vont pas être forcément efficaces, il faudra donc remodifier un peu le vaccin.

Ne pas oublier qu'on apprend au fur et à mesure.

Il y a beaucoup de pédagogie à faire pour tout expliquer avec une nécessité de transparence.

Toujours se poser la question :

Pourquoi fait-on tout ça ? Revenir à cette question fondamentale pour donner du sens à ce que l'on fait.

• **Intervention du Mr BALLETT John et Mme CANTON Marie Claude :**

Cadres de santé formateurs

IFPS LA ROCHE SUR YON

→ Voir pièce jointe : déroulé des 4 principes éthiques dans la vaccination

Depuis début 2020, les mesures prises pour endiguer la pandémie COVID 19 ont bouleversé considérablement nos modes de vie.

À ce jour : Pas de traitement préventif ni curatif

Il est à noter qu'il existe une grande complexité et une incertitude des scientifiques et des politiques.

C'est difficile pour la société d'accepter d'être dans une incertitude profonde et de faire avec les réajustements en permanence, selon les différents enjeux sanitaires, économiques et sociétaux.

Population à risque : qui allons-nous protéger en 1er : âge comorbidité profession ?

C'est une politique de santé publique

1/ Principe de bienfaisance : la vaccination protège celui qui la reçoit mais aussi l'autre : intérêt individuel et collectif

2/ Principe de non malfaisance : Quel risque prend-t-on à se faire vacciner ? C'est un pari, car est ce qu'on risque de faire une forme grave ?

3/ Principe d'autonomie : C'est un choix individuel libre éclairé et révoquant. Ne jamais oublier le consentement : peut être refusé au dernier moment. Balance entre confiance / défiance.

C'est un acte citoyen, collectif où chacun doit avoir le choix.

4/ Principe de justice : Risque d'exclusion et de vulnérabilité pour les gens en précarité qui n'ont pas accès à la vaccination. Si on ne se vaccine pas, va-t-on être traité de la même manière ? Le passeport vaccinal : le fait d'être vacciné ouvrirait le sésame ? Des sorties autorisées ?

- **Les échanges :**

Docteur CAYLA :

Qu'en est-il du bénéfice collectif de la vaccination ? On évoquait initialement un bénéfice individuel mais le personnel soignant a été poussé ou fortement invité à se faire vacciner par devoir éthique et pour l'intérêt collectif.

Docteur LORENTE :

Au début, la vaccination était ciblée, puis ouverture vers les soignants, c'est le risque d'exposition qui doit orienter les personnes. « J'ai trop vu de malades, je veux être vacciné » ; « je ne veux pas être malade et je ne veux pas le transmettre »

Il existe un bénéfice réel individuel d'éviter une forme grave.

Mais avec toute la bonne volonté du monde on peut transmettre le virus et on peut être contaminé car on peut être asymptomatique, et le transmettre.

Docteur PHILIBERT :

Exemple de l'Israël qui parle d'un retour presque à la normal suite à sa campagne de vaccination. Mais c'est un pays fermé, hyper protectionniste, contexte géopolitique différent.

Docteur LORENTE :

Pays très militaire, influence militaire très forte, ils n'auront pas eu le choix que de se faire vacciner. Leurs frontières sont fermées.

Les études qui nous viennent d'Israël montrent des signaux encourageants de la vaccination sur la diffusion du virus mais tout cela doit être confirmé.

De plus, c'est une pandémie, on ne peut pas trop prévoir, nos frontières sont ouvertes.

Docteur HENNION :

La polémique sur l'ASTRA ZENECA et son arrêt. Augmentation de la défiance car les médias en parlent beaucoup et diminution du taux de vaccination.

De plus nous ne sommes informés que par les journaux.

Docteur LORENTE :

Le risque zéro n'existe pas pour un médicament.

Les médias vont trop vite, les informations vont trop vite.

Il n'y a pas eu de lot retiré alors que s'il y a un lot avec un risque avéré il est aussitôt retiré.

Madame CANTON :

Avec les principes de précaution, on arrive à des absurdités, dans les médias on entend parler que du COVID, alors que les guerres continuent, le cancer...

Les gens attendent que le gouvernement ou les scientifiques disent « tel vaccin est miracle » alors que le risque zéro n'existe pas et les gens voudraient un risque zéro.

C'est le trouble dans l'esprit des gens.

Docteur HENNION :

Aux Etats-Unis : augmentation de la vaccination, car esprit collectif.

En France : c'est une liberté individuelle, libre choix.

Madame CANTON :

Pour en revenir à Israël, c'est une population militaire et qui obéit à la politique.

En France, l'armée au nom de la protection de la Nation, n'a pas eu trop le choix non plus, on n'a pas forcément demandé de consentement. On est plutôt sur une vaccination massive de l'armée.

Docteur HENNION :

Liberté normative, consentement libre et éclairé.

Madame CANTON :

Lorsqu'on parle de pastille sur le passeport comme quoi on est vacciné, par exemple en Israël.

C'est questionnant, cela fait penser à une autre période, alors qu'ils ont été touchés par ce marquage des différences.

Docteur LORENTE :

Comme les badges donnés lorsqu'on est vacciné : ça fait effectivement penser à autre chose, mais ça fait parler aussi.

Docteur PHILIBERT :

Même si on est convaincu, on a du mal à trouver les arguments pour encourager la vaccination, il y a une contre-force importante.

Il n'y a jamais assez d'arguments, car trop de raccourcis sont fait.

Docteur LORENTE :

Bénéfice réel pour les personnes âgées.

Principe de justice : les sorties dans les Ehpad ? Qui peut sortir ? Ceux vaccinés ?

Hésitation sur le vaccin : c'est pourquoi il existe des entretiens préalables pour informer et comprendre les croyances de chacun, l'éducation, les peurs, la religion ...

Pour le passage à l'acte de se faire vacciner : c'est une décision = prise de décision dans son ambivalence

Le tout COVID prend beaucoup de place.

Et cette campagne vaccinale ne va pas redonner confiance aux français, d'où l'importance de bien valider les choses pour éviter des catastrophes vaccinales (polémiques avec le vaccin contre l'hépatite B, le papillomavirus ...)

Est-ce que le vaccin contre le COVID sera un jour intégré aux autres vaccins obligatoires ?